

WILFORD (*Ernest Edward*), Pasteur baptiste (Charlton-upon-Medlock, Lancashire, 13.3.1874 - Yakusu, 25.6.1914). Fils d'Edward et de Wilford, Mary-Ann.

«Avec le marteau et la Bible, à cœur vaillant rien d'impossible». C'est ce que déclarait le poète évangélique Mabile. Cette affirmation aurait pu s'appliquer à la vie missionnaire du révérend E.E. Wilford de 1902 à 1914.

En ces temps héroïques, il fallait beaucoup de ressources en soi, parfois insoupçonnées, pour surmonter tous les obstacles qui se dressaient sur la route, non seulement des missionnaires de quelque confession que ce soit, mais aussi des fonctionnaires de l'Etat et autres colonisateurs laïques.

E.E. Wilford sut mener à bien plusieurs activités à la fois : enseignement, travail matériel, plus évangélisation. Il créa des classes de jour et des cours du soir qui se donnaient trois fois par semaine pour parfaire l'instruction des instituteurs, plus une école du dimanche pour l'étude de la Bible aux jeunes. Il lutta pour développer l'instruction à tel point que les indigènes l'appelaient «notre homme blanc». Il fonda, en 1908, l'Institut de Yakusu qui prit un grand essor sous son impulsion, où on forma d'abord des instituteurs plus capables, puis des auxiliaires médicaux. Toutes les catégories de la population voulaient s'instruire. Même les ouvriers qui retiraient l'argile pour la fabrication des briques et des tuiles voulaient une classe ! Un dortoir pour les instituteurs fut aussi aménagé.

E.E. Wilford était entouré de collaborateurs très actifs qui dispensaient l'enseignement, s'occupaient des constructions : menuiserie, charpenterie, cuisson de briques et de tuiles par milliers, etc.

Les épouses enseignaient la couture, tandis que Madame Wilford s'occupait des soins aux malades et de l'assistance aux indigents.

Familiarisés avec le langage courant, M. et Mme Wilford furent chargés d'une campagne d'évangélisation le long du fleuve où les villages étaient souvent établis. Il apparut vite que leurs visites portaient des fruits.

Au cours d'un voyage, ils visitèrent 70 écoles qui comptaient en tout 3 000 élèves. Celle de Yakusu en avait 50.

Le bateau qui les transportait, l'*Endeavour*, eut un accident. Il fut remplacé par le *Goodwill* avec le même capitaine, qui était belge, Henri-Joseph Lambotte.

L'importance et les succès de l'Eglise baptiste et des autres œuvres protestantes étrangères firent l'objet de critiques tendancieuses de la part de certains Belges. Mais justice leur fut rendue.

Dans son numéro de janvier-février 1923, le *Bulletin de la Société belge d'Etudes coloniales* donne un compte-rendu détaillé du rapport de la Conférence générale des Missionnaires protestants du Congo (Bologne, novembre 1921), dont nous extrayons les lignes suivantes : «L'esprit général des délibérations de la Conférence mérite une appréciation favorable. Nous n'y avons trouvé aucune trace d'opposition systématique à l'administration coloniale. Les missionnaires qui ont apporté à cette réunion l'exposé de leurs vues et le tableau de leurs travaux, comprennent leur mission éducative d'une manière large et moderne, telle qu'on peut la souhaiter dans l'intérêt de l'œuvre civilisatrice que notre race a assumée en Afrique, et qui exige l'action concordante de toutes les bonnes volontés».

Après avoir résumé le remarquable programme pédagogique adopté unanimement sur la Conférence, le *Bulletin* ajoute : «Cette manière de voir concorde entièrement avec celle des colonisateurs laïques. L'ensemble des travaux des missionnaires évangéliques, presque tous d'origine anglaise ou américaine, porte le caractère de l'intelligence pratique qui distingue la

race anglo-saxonne. Mais on n'y trouve pas l'expression d'un nationalisme exagéré. Leurs programmes d'enseignement se conforment aux nécessités d'une colonie belge. On y trouve même exprimé dans leurs publications le désir d'avoir des collaborateurs recrutés parmi les protestants belges».

Le révérend Wilford avait reçu un enseignement complet de théologie au *Manchester Baptist College*. Il était d'une grande dévotion, sérieux, fidèle et efficace. Nulle part dans la *Baptist Missionary*, le travail n'a été plus réussi qu'à la station de Yakusu. L'histoire de la Mission a été une succession d'hommes au comportement héroïque qui ont été enlevés dans la force de l'âge. E.E. Wilford s'est offert librement au service du Christ pour la cause du peuple d'Afrique.

Mars 1987.

A. Lestrade (†).

Sources : Publications *Missionary Herald*, 1903, pp. 428-432. Itinerating in the Ngombe village. — Archives de la Baptist Missionary Society, *Bull. Missionnaire*, n° 4, p. 39. Organe de la Société belge de missions protestantes au Congo.